Théâtre de la Ville
Direction Emmanuel Demarcy-Mota
PARIS
SARAH BERNHARDT

CHANTIERS D'EUROPE

MARCO D'AGOSTIN

Best Regards

DANSE / THÉÂTRE | SAISON 2024-2025

MARCO D'AGOSTIN

Best Regards

Durée **1 H**

Avec **Marco D'Agostin**

Textes **Chiara Bersani, Marco D'Agostin, Azzurra D'Agostino, Wendy Houstoun**
Son, image **LSKA**
Lumières **Giulia Pastore**
Scénographie **Andrea Sanson, Simone Spangaro**
Assistés de **Eleonora Diana, Luca Poncetta, Paola Villani**
Consultants archives **The Nigel Charnock Archive, Roberto Casarotto**
Collaboration à la dramaturgie **Chiara Bersani, Claudio Cirri, Alessandro Sciarroni**
Traduction textes **Damien Modolo**
Assistante à la chorégraphie **Marta Ciappina**
Direction technique **Paolo Tizianel**
Diffusion **Damien Modolo**
Organisation, administration **Eleonora Cavallo, Federica Giuliano**

Production VAN. **Coproduction** KLAP Maison pour la danse à Marseille – Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis – CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble – ERT - Emilia Romagna Fondazione.
Avec le soutien de Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise – Centrale Fies – Marche Teatro/inTeatro Festival the WorkRoom (Fattoria Vittadini) – Teatro Comunale di Vicenza – L'arboreto, Teatro Dimora | La Corte Ospitale ::: Centro diResidenza Emilia-Romagna ARTEFICI.ResidenzeCreativeFvg di ArtistiAssociati.

EXPLOSER EN UN NUAGE DE PAILLETTES

Vous dédiez *Best Regards* à Nigel Charnock, le cofondateur de la compagnie britannique DV8. Comment l'avez-vous rencontré et quelle était votre relation ?

MARCO D'AGOSTIN : J'avais envie de danser depuis tout petit, mais je viens d'un village de la province italienne où dans les années 1990 il n'était pas possible d'imaginer de devenir danseur. Il n'y avait pas de gare, pas de cinéma, pas de théâtre. À 19 ans je suis arrivé à Bologne et j'ai commencé à danser sans le raconter à ma famille. Je pratiquais le ski de fond à un niveau professionnel et dansais depuis peu quand j'ai participé à un stage de Charnock à Bassano del Grappa, dans le nord de l'Italie. Plus tard je lui ai montré mon travail. On s'écrivait, je suis allé voir ses spectacles et il est venu me voir sur scène. Mais je n'ai jamais dansé dans une de ses pièces. L'idée était là, mais il est décédé avant que cela ne puisse se réaliser. Il avait 50 ans, il était très en forme, il était végétarien, il ne fumait pas. Dans un petit livre publié en Italie, un journaliste s'entretient avec Nigel qui dit : « *Je pense souvent à la mort. J'aimerais bien exploser sur le plateau, en un nuage de paillettes*. » Et puis il est mort d'une tumeur, en trois mois seulement.

Vous avez fait la connaissance de Nigel Charnock en 2010 et il est décédé en 2012. Que retenez-vous de votre rencontre ?

M. D'A. : Nigel était danseur, acteur. Il aimait improviser, il chantait beaucoup et faisait de la musique. C'est pourquoi on le définissait souvent comme artiste transdisciplinaire. Mais pour lui, une telle définition n'avait pas lieu d'être. Il m'a appris que l'unique manière qui vaille, c'est d'aller sur le plateau pour utiliser toute l'énergie qu'on a, en chantant, en dansant, en parlant, en criant… À la fin, la seule chose qui compte est le partage de l'énergie entre l'artiste et le public. Il m'a donné un énorme espace de liberté qui a grandi encore plus depuis qu'il est mort.

De quelle manière comptez-vous le faire vivre sur scène ?

M. D'A. : Je ne signe pas une pièce sur Nigel ou ma relation avec lui. Sur scène je cache plutôt nos biographies pour permettre aux spectateurs d'y projeter les leurs. Je veux simplement le faire exister en tant que fantôme. Depuis que j'ai commencé à travailler sur ce spectacle, j'ai même arrêté de regarder ses vidéos, puisque je ne voulais pas travailler sur les mouvements qui sont les siens. *Best Regards* est au contraire une célébration plutôt ironique et mélancolique du fait que quelqu'un qui part nous lègue un espace que nous pouvons remplir de vie. C'est en cela que mon solo concerne tout le monde.

D'où est venu le choix d'écrire *Best Regards* dans l'idée de ce que vous appelez une « *lettre performative* » ?

M. D'A. : Chaque fois que je dois dire quelque chose d'important à quelqu'un, je lui écris une lettre. Et j'ai commencé à étudier beaucoup de lettres. Pendant un an et demi, j'ai seulement lu des correspondances et des essais philosophiques à leur sujet. Aussi la pièce est en effet construite dans l'idée d'une lettre adressée à quelqu'un qui n'est pas là. Mais je le fais en m'adressant en permanence au public.

Propos recueillis par Thomas Hahn

MARCO D'AGOSTIN

Après s'être formé avec des artistes de renommée internationale (Yasmeen Godder, Nigel Charnock, Rosemary Butcher, Wendy Houstoun, Emio Greco), il commence sa carrière en qualité d'interprète en dansant notamment pour Claudia Castellucci / Socìetas Raffaello Sanzio, Alessandro Sciarroni, Liz Santoro, Iris Erez, Tabea Martin.
À partir de 2010, il développe sa propre recherche chorégraphique en participant à de nombreux projets européens (*Choreo-Roam Europe, Act Your Age, Triptych*). Il a été à deux reprises parmi les «Priority Company» du réseau européen Aerowaves. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals et théâtres européens, parmi lesquels les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Théâtre de la Ville-Paris, Kampnagel à Hambourg, Les Brigitines à Bruxelles, The Place Theater à Londres, Sala Hiroshima à Barcelone, Tanzhaus de Zürich... À partir de 2019, sur invitation de Boris Charmatz, il est l'un des vingt danseurs du projet *XX DANCERS FOR THE 20TH CENTURY*, pour lequel il interprète le répertoire « *Schuhplattler* » du spectacle *Folk-s* d'Alessandro Sciarroni.
En 2020, il est invité par la directrice de la Biennale de Danse de Venise, Marie Chouinard, à créer une pièce pour les danseurs de la Biennale College. Marco D'Agostin est l'un des fondateurs de VAN, une organisation de production de danse reconnue et soutenue par le ministère italien de la Culture depuis 2015.
Marco D'Agostin est lauréat du prix UBU comme meilleur performer de moins de 35 ans. Il est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan (2022-2027).

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2018 ***Everything is ok*** dans le cadre de Chantiers d'Europe
2020 ***First Love*** avec le Centre culturel italien à Paris

CHANTIERS D'EUROPE 2025

DANSE

GRANDE-BRETAGNE / FRANCE
JEAN-DANIEL BROUSSÉ
(LE/THE)PAIN
20 - 21 JUIN
TDV-SARAH BERNHARDT_COUPOLE

IRLANDE
OONA DOHERTY
SPECKY CLARK
24 - 27 JUIN
TDV-LES ABBESSES

ESPAGNE / CATALOGNE / PORTUGAL
TÂNIA CARVALHO
POL JIMÉNEZ
AS IF I COULD STAY THERE FOR EVER
LO FAUNAL
28 - 29 JUIN
TDV-SARAH BERNHARDT_COUPOLE

LICENCES : 1-R-23-2954 / 2-R-20-5462 / 3-R-20-5453 / 4-R-20-5488 – © ROBERTA SEGATA COURTESY CENTRALE FRES